

C'est spécialement, les résultats obtenus au moyen de cette dernière méthode, méthode mixte, que je désire vous présenter.

Pour les 102 chloroformisés, l'anesthésie ne s'est pas prolongée au delà d'une heure. Pour six cas d'ablation de ganglions tuberculeux du cou, et cinq autres pour opérations dans la bouche où naso-pharynx, l'anesthésie fut d'abord obtenue au moyen du mélange, (méthode mixte) puis continuée au moyen du chloroforme administré par le nez au moyen du tube de l'appareil de Yunkers.

Les sujets chloroformisés étaient tous jeunes ; pas un seul n'était au-dessus de 19 ans, exception faite cependant pour les cas cités plus haut où l'appareil de Yunkers fut employé et pour quelques cas d'avulsion de dents.

Dans 14-7 0/0 de ces cas, pendant ou après l'administration de l'anesthésique, on donna au malade des injections hypodermiques de sulfate de strychnine à des doses variant de 1/90 à 1/25 grain, ou encore du whisky. Dans 5 cas examinés et par les chirurgiens et l'administrateur de l'anesthésique, il existait une lésion cardiaque bien caractérisée sans que pour cela l'anesthésique donné, avec prudence, cela s'entend, produisit aucun incident sérieux.

Le mélange fut administré pour tous les cas de grande chirurgie : Hysterectomies abdominales et vaginales, ovariectomies, amputations de seins, hernies, appendicites, ventrofixation, obstructions intestinales, tumeurs du corps thyroïde, périnéorrhaphies, colporrhaphies, etc. Dans 16-60/0 de ces cas, la strychnine ou le whisky fut administré hypodermiquement. Le nombre de malades chez qui on dut employer un stimulant a été beaucoup plus restreint proportion gardée, avec le mélange, et ce pourcentage de 16.6 0/0 est d'autant plus en faveur du mélange, qu'il ne faut pas oublier que les opérés endormis par le mélange ont subi des interventions beaucoup plus sérieuses que ceux chloroform-